

Juger ou non ceux qui se disent illuminés ?

Question :

Récemment j'ai passé six semaines avec un homme qui se décrit lui-même comme illuminé. Je l'ai vu vaciller entre la petitesse, un grand désir de pouvoir, de possession et de prestige mondain, et la grandiosité alors qu'il semblait croire les mots répétitifs qui rehaussaient sans cesse l'image de lui-même et du fait d'être illuminé. Depuis, j'ai fait un peu d'introspection pour savoir s'il me revient d'aider les gens restés là-bas à y voir plus clair sur ce qui me semble une activité de recrutement très efficace pour partir un culte. Mais peut-être ai-je été plus utile en le voyant sans cesse égal à moi, tous les deux étant de simples et précieux être humains.

Après cette aventure, je suis tombé sur une prière de Thomas Merton qui commence ainsi : « Je ne peux pas savoir Père, si je fais Ta volonté. » Ma joie est provisoire et repose sur la possibilité qu'en étant simplement moi-même et qu'en restant authentique, la cohérence du Saint-Esprit fut démontrée, la vérité étant que nous sommes tous de valeur égale, et qu'ainsi j'ai fait la Volonté du Père et apporté mon aide. Avec le recul, je peux voir que mon ego était grandement participant dans cette volonté d'aider et que mes actions auraient été davantage comme un essai de sauvetage malavisé. Je n'ai jamais argumenté contre la magie que je vois autour de moi, mais je reconnais que les gens pris dans ce type de système de pensée, ça ne peut pas faire de sens.

Réponse :

Sans doute une des leçons plus difficiles que Jésus tente de nous enseigner dans son *cours* est qu'il ne se soucie pas de notre conduite, nos paroles et nos actions, ou n'importe quoi d'autre, mais seulement de nos pensées (voir la question 637 pour une discussion plus approfondie sur cette importante question), et c'est là aussi qu'il veut nous voir mettre nos priorités. L'ego adore nous voir délibérer sur la question de savoir si l'action ou l'inaction dans une situation particulière a été axée sur l'ego ou guidée par l'Esprit Saint. Il semble que vous vous soyez comporté admirablement dans des conditions difficiles comportant des défis importants. Toutefois *Un Cours en miracles* nous invite toujours à donner la priorité sur reconnaître que les circonstances extérieures servent d'écran pour projeter toutes nos pensées de séparation et de culpabilité non guéries dans notre esprit.

Cela demande de porter attention aux pensées et sentiments de jugement, d'irritation, d'ennui, d'attitude défensive, de colère, etc., indépendamment de la question de savoir si nous agissons ou non à partir de ces sentiments. Et l'une des mesures pour savoir si nous avons réussi à reconnaître et libérer nos propres pensées d'ego est d'en venir à reconnaître que nous avons des intérêts communs plutôt que différents de ceux des autres, malgré ce qui diffère dans la forme. En fin de compte, cela signifie reconnaître notre égalité les uns avec les autres, non en tant qu'être humain. Comme être humain, nous sommes très différents les uns des autres, avec des talents, des compétences et des limites différentes. Nous devons nous voir comme des esprits empêtrés dans l'illusion de l'ego, partageant le même besoin d'être libérés de la douleur de la croyance en la séparation et le même besoin de s'éveiller.

Ceci n'est pas pour juger d'une façon ou de l'autre, de la validité de vos observations sur ce que vous avez perçu comme étant des activités de culte, ou pour justifier ce que quelqu'un d'autre aurait pu faire. C'est seulement que Jésus nous avertit comme suit : « *Il est hasardeux pour toi d'analyser les motifs d'ego* » (T.12.I.1 :6) parce que ce n'est jamais « *sans la participation de ton propre ego. Tout le processus est une tentative claire et nette pour démontrer ta propre aptitude à comprendre ce que tu perçois.* » (T.12.I.2 : 1,2) Ainsi, la seule façon d'être certains que nous faisons la Volonté du Père est d'être disposé à regarder nos propres jugements et nos réactions d'ego, et de le faire à la lumière du Saint-Esprit, qui peut alors nous enseigner qu'il y a seulement des appels à l'amour et des extensions de l'amour, nos réactions ne pouvant qu'être nos propres appels à l'amour, (T.12.I : 3,6,7,8)

Reconnaître si un frère étend l'amour ou s'il fait un appel à l'amour n'est pas une distinction que nous pouvons faire de nous-mêmes, parce que nous, de nous-mêmes, ne pouvons que rendre réelles la séparation et les différences. Mais si nous parvenons à libérer nos propres blocages d'ego, alors tout ce qui viendra de nous sera simplement le reflet de l'amour qui brille dans notre esprit et dans l'esprit des autres.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 654